



Théâtres et cabarets

Par théâtre alsacien, on n'entendra pas seulement théâtre en alsacien, pas seulement dialectal, mais l'histoire de ce théâtre, produit en Alsace et ayant l'Alsace (des situations alsaciennes) pour sujet, comprend également des pièces en allemand (haut-allemand) – *Hans im Schnakenloch* de Schickele, par exemple - et des pièces en français, *Le Juif errant* de Maxime Alexandre, *L'Amie Rose*, de René Ehni. Et puis, toutes les adaptations, traductions et réécritures babéliques possibles. L'essentiel, naturellement, s'exprime dans l'une ou l'autre variante du dialecte, depuis que le dialecte est distingué et entendu comme tel, comme différent de l'allemand générique et d'ailleurs. Depuis les *Alemannische Gedichte* de J. P. Hebel (1803) et *Der Pfingstmontag* du strasbourgeois Georges Daniel Arnold (1816), qui illustrent le concept nouveau de dialecte et y sensibilisent. Avant ces créations (historiques), la langue que parlaient les habitants d'Alsace c'était tout uniment de l'allemand, versé dans un même sac. Les Jacobins de la Révolution s'en prenaient à l'allemand des provinces de l'est et le stigmatisaient sans faire de détails comme étant « l'idiome de l'ennemi et de la réaction ». Après les années tourmentées de la révolution et de l'empire, le professeur de droit G. D. Arnold eut l'idée, ressentit le besoin de célébrer sous forme d'une comédie, en alexandrins et sur cinq actes, die Strasburger Mundart, la langue de son enfance telle qu'on la parlait encore innocemment avant, dans l'ancien monde. Il est expressément indiqué que l'action de la pièce (*die Zeit der Begebenheit*) se déroule en l'an 1789, 1^{er} juin, lundi de Pentecôte, donc à la veille de... Les Etats généraux venaient de

s'ouvrir à Versailles le 5 mai. Cette pièce, chef d'œuvre fondateur de « notre » littérature dialectale, est politique sans le dire, à la manière alsacienne, sourde et malicieuse, de retourner la satire contre soi. On s'est fait berner et dépouiller, on est sans illusions, mais on a de l'humour et on garde le moral pour demain. *Der Pfingstmontag* marque un style, donne le ton des grandes comédies alsaciennes qui vont suivre et constituer l'histoire de notre théâtre : *D'r Herr Maire* (1898) et le principal répertoire de Gustave Stoskopf, de sa troupe et d'autres qui culvent la gaieté. Jusqu'à aujourd'hui encore avec par exemple *Romeo und Julio* de l'inventif Raymond Weisenburger. Saluons-le au passage. *Enfin, redde m'r nimm devun* (1949) est une tragédie comédie qui résume et résout si bien les drames alsaciens éprouvés pendant les années de terreur que son jeune auteur n'a plus trouvé en lui les ressources, les forces de la nécessité, pour écrire d'autres grandes pièces. Sa veine satirique s'est ensuite prolongée et dépensée au cabaret. Les revues de cabaret sont un aboutissement du génie alsacien : des tournées du *Barabli* au *Grenzkabarett* de Riegel, sur la rive droite du Rhin, où il y a un an Martin Graff – Hi ! - suspendait encore ses racines, ouvrait ses ailes et disait ses quatre vérités (*seine nackten Wahrheiten*). En parlant de théâtre alsacien, on ne pense généralement qu'aux comédies, farces, *Büraschwank* et *Bürgerschwank* (ou pièces de boulevard parisien), et on oublie, on ignore en fait le répertoire des grands drames historiques et spirituels : *Peter vu Hagebach*, 1912, de Lina Ritter, *Die Silbernen Glocken vom Illienkopf*, 1913, de Hans Karl Abel, *Annele Balthasar*, 1924, de Nathan Katz, *Mathis Nithart*, 1967, d'Emile Storck. On occulte les qua-

tre pièces de ce dernier auteur, l'une plus originale que l'autre, et tout le théâtre de Claus Reinbolt (1901-1963), de *Sabina un d'r Tod*, 1921, à *Nordlicht* (une transposition de la tragédie des Atrides dans l'Alsace de la guerre des Trente Ans), 1949. Et qui se souvient de son ami Georges Schaffner (1897-1954), dramaturge et poète expressionniste, auteur de *Die Geopferten*, 1923 ? Tant de pièces puissantes qui pénètrent l'histoire et l'âme de l'Alsace. Rarement jouées, certaines une fois seulement ou même jamais ! Frilosité des théâtres institués, tenus de plaire et ne possédant pas les ressources et compétences nécessaires. Brièveté ou intermittence des aventures théâtrales « sauvages », dans les granges, les cours de ferme, sur les prés, les collines ou les places de foire : *Bàbadeckeltheàter*, *D'jung Elsasser Bühn*, le *Théâtre de verdure* ou *Freilichttheater* à Metzeral, avant 1914, *La Grange* à Bendorf, *Les Tréteaux de Haute-Alsace* à Seppois, *Les Comédiens du Rhin* de Paul Sonnendrucker dans le Kochersberg, *La Compagnie du Lys* à Saint-Louis, *Les Drapiers*, Gaston Jung. Souvenirs, souvenirs ! Sans compter les innombrables *Bangalatheàter*. Car l'Eglise aussi savait que le théâtre est un instrument communautaire.

Conservation et créations

Reconstituer des morceaux de cette histoire, y puiser de nouvelles idées, reprendre des pièces, réinventer et expérimenter : voilà quelles seraient les tâches d'un Conservatoire du Théâtre Alsacien. Sa vocation première, inscrite dans son cahier de charges, serait comme le stipule son nom de monter sur scène et d'interpréter les classiques du théâtre régional (rhénan !), pas uniquement les purs chefs d'œuvre, car une

histoire littéraire ou artistique est faite aussi d'œuvres jugées mineures et d'œuvres de circonstance. Les spectacles tourneraient dans la région et au-delà, dans le bassin dialectal rhénan entre Köln et Basel, avec incursions à gauche et à droite, en Moselle, dans le Palatinat et en pays souabe... Le rôle d'un Conservatoire est de conserver un patrimoine en le transmettant. Sa deuxième vocation immédiate est linguistique, littéraire et pédagogique. Une de ses missions d'urgence : constituer une audiothèque des parlers dialectaux. Les formations proposées au Conservatoire régional alsacien comprendront, en plus des stages d'art dramatique et de techniques de scène, des cours de dialectologie, de phonétique, de diction, de lectures à haute voix et de chants. Des acteurs et des conteurs iront dans les écoles. *L'Eros du théâtre* stimulera dans la jeunesse des désirs d'alsacien sans lesquels « le désir d'Alsace » finira par s'éteindre. Il serait indispensable en premier lieu de fonder une *Ecole Normale Rhénane*, pour pallier au manque d'enseignants germanophones et dialectophones. Mais comme cela paraît utopique dans les conditions actuelles ! Nos responsables politiques n'osent même pas y penser. Les militants du bilinguisme non plus. C'est hors clous législatifs. Paris, l'Education Nationale, ne le permettrait jamais. Mais la création d'un Conservatoire du Théâtre Régional ne devrait soulever aucune objection de principe et relèverait pleinement des compétences de la CEA. Celle-ci « doit faire ses preuves », avant de s'émanciper du Grand Est, répètent à l'envi les prudents réalistes. Une preuve importante pour ses débuts serait de réaliser le projet d'un tel Conservatoire. Pourquoi sommes-nous si sceptiques ?

Jean-Paul Sorg

L'Université de Strasbourg plus que jamais européenne

Depuis le 1^{er} janvier 2022, la France est à la tête du **Conseil de l'Union européenne**, pour une durée de six mois, quatorze ans après sa dernière présidence. Dans ce cadre, l'Université de Strasbourg organise **une série d'événements** affichant résolument son engagement européen.



Sept événements sur les 75 labellisés au niveau national sont organisés par l'Université de Strasbourg durant la présidence française. Des débats, des conférences, un colloque, une projection permettront de mener une réflexion sur les enjeux européens actuels.

Le 5 février, à la rencontre de l'Europe sociale - Projection-débat d'un film documentaire dans le cadre de la Nuit de l'Europe, organisée par Sciences Po Strasbourg et l'école de journalisme, composantes de l'Université de Strasbourg, et Le Monde.

Le 7 février, colloque sur le rôle de la propriété intellectuelle pour structurer les interactions entre science et industrie : quelle perspective européenne ?

Le 12 avril, les Alliances d'universités européennes, des atouts pour les espaces européens de la recherche et de l'enseignement supérieur. L'exemple de l'alliance EPICUR.

Le 12 avril toujours, Journée de l'innovation dans la zone trinationale du Rhin supérieur.

Le 3 mai, présentation des principales priorités du plan de relance européen pour la recherche et l'éducation.

Des précisions seront apportées ultérieurement sur les événements. Sous réserve de la situation sanitaire.

C.G.

Le Conseil de l'Union européenne

Le Conseil de l'Union européenne réunit les ministres des Etats membres de l'Union européenne. Il est aussi co-législateur avec le Parlement européen puisque les deux institutions amendent les propositions de loi faites par la Commission européenne. La France va donc présider pour six mois l'une des sept institutions de l'Union européenne. Pour en apprendre plus sur le Conseil de l'Union européenne : <https://www.touteurope.eu/institutions/le-conseil-de-l-union-europeenne/> Pour suivre l'actualité de la Présidence française du Conseil de l'Union Européenne : <https://presidence-francaise.consilium.europa.eu/>